

# « Fiche biodiversifiante » La bernache cravant

## Dans le paysage sonore de l'hiver

© P. Fonteneau CPIE MO



Les conversations des bernaches cravant sont sans doute l'un des sons les plus typiques du bassin de Marennes-Oléron en hiver : leur « Greu, greu, greu... » se fait permanent. Arrivant par milliers dès la fin septembre, elles resteront jusqu'au printemps à discuter, mais pas seulement...

## A nous les petites zostères

Ces petites oies viennent chez nous principalement pour les grandes vasières. A marée basse, elles s'y répartissent à la recherche des zostères, ces herbes sous-marines dont nous reparlerons bientôt (et que les pêcheurs de palourdes doivent apprendre à respecter en été !).

Lorsque les stocks s'épuisent, elles se rabattent sur les algues vertes, y compris sur les estrans rocheux. Parfois même, elles optent pour les jeunes pousses de blé.

Au printemps, elles retournent nicher, sur les toundras de Sibérie pour la plupart.



© CPIE MO

## Où les observer ?

En début d'hivernage, les bernaches sont plutôt concentrées dans le bassin. On en voit souvent près du viaduc à marée haute, et bien sûr tout au long de la réserve naturelle de Moëze-Oléron. Ensuite, elles se répartissent autour d'Oléron et on les voit aussi sur la côte ouest.



© CPIE MO



## La moitié de la population mondiale

Pour cette espèce protégée, le bassin de Marennes-Oléron a une grande responsabilité : c'est une étape très importante de leur voyage, tout comme les baies de l'Aiguillon ou d'Arcachon. Au total, la France accueille en hiver, selon les années, près de 50 % de l'effectif mondial de l'espèce.

Bonne nouvelle : grâce à la protection totale dont elle bénéficie, c'est l'un des rares oiseaux dont les effectifs sont plutôt en hausse.



© CPIE MO : un pêcheur parmi les bernaches

### A ne pas confondre



© CPIE MO : Bernaches du Canada et poussins

Jadis importée pour l'élevage et les basses-cours, la Bernache du Canada se reconnaît par ses grandes joues blanches. Il n'y avait que 15 à 20 individus sur Oléron dans les années 90... Elles sont maintenant des centaines et s'y reproduisent. On les voit toute l'année. On les entend aussi parfois !

### Le saviez-vous ?

Les ornithologues amateurs aiment bien détailler chaque bernache car on peut trouver chez nous une sous-espèce *hrota*, à ventre plus pâle, qui provient du Groenland, voire une *nigricans* qui elle vient plutôt d'Alaska. La variété la plus commune ici est *Branta bernicla bernicla* (photo).

Le nom de cravant est utilisé dès Rabelais dans son livre « Gargantua » (1535) comme provenant du gaulois « kraganno », et désignant à la fois les oies et un coquillage. Encore aujourd'hui en patois local, les cravants sont les « coquillages » fixés sur les huîtres et les moules, mais qui sont en fait des crustacés : les balanes. De cela aussi, nous reparlerons sûrement un jour !



© Chigans—Wiki commons

### Pour en savoir plus :

- ◆ La fiche BioloVision : <http://files.biolo vision.net/www.faune-aquitaine.org/userfiles/Fichestechniques/Brochure.pdf>
- ◆ Le guide ornitho (Delachaux & Niestlé)
- ◆ Inventaire des oiseaux de France (Nathan)